

Éditorial

Au-delà des frontières, un engagement partagé

Dans ce numéro, nous vous emmenons au cœur des réalités du déminage humanitaire, là où le danger persiste sous chaque pas et où l'espoir renaît chaque fois qu'un terrain est sécurisé.

Notre formateur et vice-directeur Gentien Piaget s'est récemment rendu, entre autres, en Ukraine, où les mines continuent de menacer des vies innocentes. Derrière chaque mission, il y a des visages, des histoires et des sacrifices, non seulement de ceux qui partent en intervention, mais aussi de ceux qui restent.

Nous avons souhaité mettre en lumière un aspect souvent méconnu de notre engagement : l'impact de ces missions sur les proches de nos collaborateurs. Vous découvrirez ainsi le témoignage de Gentien Piaget parti en Ukraine, mais aussi les mots de son épouse Céline, restée, avec leurs quatre enfants, dans l'attente, entre fierté et inquiétude. Une photo d'eux, illustre cette réalité : derrière chaque collaborateur et collaboratrice, il y a une famille qui partage, à sa manière, les risques et l'engagement.

Leurs récits rappellent une vérité essentielle : le déminage est plus qu'une mission technique, c'est un défi humain. Il se relève sur le terrain, mais aussi dans les cœurs de ceux qui attendent, espèrent et croient en un avenir plus sûr.

Merci à nos équipes, à leurs proches et à vous toutes et tous qui nous soutenez.



Farah Bersier-Kolly
Chargée de communication

Ambassadeur de Digger

Jean-Marc Richard

« Ce qui me touche et m'émeut à la fois, c'est l'origine de ce combat, de cet engagement exceptionnel de Digger. La rencontre entre Frédéric Guerne et Michel Diot. Je les connais bien tous les deux pour les avoir côtoyés lors d'émissions ou d'engagements communs, mais c'est aussi cette envie d'une utopie qui devient réalité et cela fait la force de Digger. L'utopie : ça reste souvent quelque chose de non réalisé, mais quand il s'agit de faire vite pour sauver des vies afin d'améliorer le quotidien de populations qui ont déjà vécu tant de souffrances, le rêve devient bien réel. On ne peut que dire bravo, merci et continuons ! C'est avec cet espoir que j'ai décidé de m'engager comme ambassadeur auprès d'une fondation qui me touche au plus près du cœur, mais aussi une fondation d'action et ça, c'est essentiel pour offrir un monde meilleur et sans mines. »



Le rêve devient bien réel !

C'est avec une immense fierté que nous vous présentons Jean-Marc Richard, notre nouvel ambassadeur. Producteur, animateur de radio et de télévision, Jean-Marc est une personnalité incontournable de la scène médiatique suisse romande. Depuis plus de 30 ans, il touche le cœur des auditeurs et téléspectateurs à travers des émissions marquantes comme *Le Kiosque à musiques*, *Chacun pour tous*, *Cœur à cœur* et *La Ligne du cœur*. Ces moments de partage et de solidarité ont forgé sa réputation, tout comme ses commentaires éclairés et passionnants lors du Concours Eurovision de la chanson, où il accompagne depuis 1992 des centaines de milliers de téléspectateurs dans des instants inoubliables.

Suite en page 2

Mais ce qui rend Jean-Marc encore plus spécial, c'est son engagement profond envers l'humain. Depuis 1991, il est notamment bénévole pour *La Chaîne du bonheur*, apportant son énergie et sa générosité pour venir en aide aux plus vulnérables. Cet investissement, qui illustre son désir sincère de contribuer à un monde meilleur, fait écho aux valeurs de notre Fondation.

Grâce à l'engagement de Jean-Marc, notre message de solidarité et d'espoir touche un public plus large. Nous lui sommes reconnaissants pour son soutien à notre cause. ■

Sur le terrain

Un convoi vers l'Ukraine

C'est à l'aube brumeuse du 14 novembre dernier, à Tavannes que nous avons rencontré les deux chauffeurs mandatés par Van For Life (<https://vanforlife.org>) pour conduire le convoi en Ukraine. Celui-ci est composé d'un camion portant notre machine D-250 de déminage, tirant une remorque container dans lequel se trouvent les pièces détachées pour l'entretien et les réparations mais aussi tout l'outillage nécessaire à l'utilisation de la machine. Ce départ tant attendu inaugure un périple de 2500 km jusqu'au centre de l'Ukraine, dans une base du *State Emergency Service of Ukraine* (SESU), l'équivalent ukrainien de la protection civile, regroupant notamment les pompiers et les démineurs. Le convoi est arrivé le 17 novembre 2024 sans encombre à son point de destination et une nouvelle étape est alors franchie. Le tout reste sur place et est offert principalement par La Chaîne du Bonheur (<https://www.bonheur.ch>).

Une remise officielle des clés

Le lendemain une remise officielle des clés est effectuée en présence du chef de la base ainsi que du maire de la ville. Moment solennel géré par Van For Life qui nous a représenté. Bon, mes collègues ont intensément travaillé pour que le projet en arrive là ; c'est à moi maintenant de me lancer dans le bain et de partir donner la formation. Depuis quelques jours je suis attentivement les nouvelles concernant l'Ukraine tout en sachant qu'elles ne représentent pas une image réelle de la situation. En effet, celle-ci est plus volatile et imprévisible que jamais. La date du départ approche et la tension monte d'un cran.

Départ pour la formation

C'est à l'aube brumeuse du 23 novembre 2024 que je me retrouve sur le quai de gare de mon village avec un pincement particulier au moment de

quitter ma famille. En route pour l'aéroport de Zurich : train – avion – route, c'est un périple de presque deux jours qui m'attendent pour rejoindre le lieu de formation au centre de l'Ukraine. C'est la troisième fois que je me rends sur place avec les avantages et les inconvénients que cela comporte, je sais où je vais et ce que je vais y trouver.

À l'aéroport, un message de mon épouse me parvient, me demandant si j'avais vu les dernières nouvelles (forcément alarmistes) concernant la région et si ce n'est pas une folie de partir. Elle est inquiète et c'est normal. Je suis tendu et le doute me prend. Ce que je fais vaut-il le risque pris ? Quel est la part de risque réel par rapport à ce que nous lisons dans les médias ? Où est cette fichue ligne rouge que je ne veux pas franchir et à quel point ai-je le droit de faire subir cette situation à ma famille ?

Durant le trajet, j'ai le temps de ressasser ces questions, encore et encore, sans qu'il n'y ait de réponse évidente. Je tente de la rassurer, de mettre mes propres questions en sourdine et de me concentrer sur mon travail. Je me dis que finalement je vais passer quelques jours sur place alors que des dizaines de millions d'ukrainiens vivent là.

Début de la formation

Le lundi matin j'arrive à la base où j'ai le plaisir de retrouver une partie de l'équipe que je connais déjà ainsi que la traductrice qui m'aide à me faire comprendre. Oui, parce que si mon anglais est moyen, mon ukrainien est inexistant. Après le discours protocolaire et officiel de début de formation par le responsable de la base dans l'abris au sous-sol, il est temps de commencer la formation.

Le froid est mordant et rendu pénétrant par le taux d'humidité élevé. Malheureusement pour les apprenants je ne suis pas monsieur PowerPoint et donc le tout se fait à l'extérieur, autour de la machine, ce qui permet de directement montrer, essayer et illustrer. L'équipe assimile leçon après leçon, entrecoupées de pauses thé-café pour se réchauffer.



1. Remise officielle des clés.
2. Formation autour de la machine.
3. La machine Digger D-250 en Ukraine (photos : SESU)

La réalité du terrain

Toutes les nuits il y a des alarmes anti-aériennes. Je me demande à quel moment je dois réellement me rendre dans un abri. Si j'y vais chaque fois qu'une alarme retentit, je vais passer mes nuits à faire des aller-retours, tout en sachant que les Ukrainiens ne se rendent plus aux abris depuis longtemps.

Le souvenir d'une nuit écourtée par une explosion proche, lors de mon premier voyage me reste en mémoire et il est difficile de savoir ce qu'il faut faire pour bien faire. J'ai beau réfléchir, il n'y a aucun moyen de maîtriser ne serait-ce qu'une petite partie de cette situation.

Le jeudi matin, très tôt j'entends des tirs de canon anti-aériens partant d'une batterie assez proche et je suis tendu, à l'affût. Pas d'explosion, heureusement. La presse dira qu'une attaque massive visant les sites de production d'énergie a eu lieu cette nuit sur tout le territoire ukrainien.

Les manques d'approvisionnement en électricité sont flagrants, les pannes sont courantes et dans la rue, c'est un bourdonnement de génératrices qui unissent les sons de leurs moteurs, comme un pied de nez aux attaques de la nuit dernière. La plupart des restaurants et magasins en sont équipés pour la lumière et le réseau de paiement principalement. La

cuisine fonctionne souvent au gaz quant au chauffage, il est simplement mis de côté, il faut garder sa veste.

Fin de la mission

La formation se termine aussi vite qu'elle a commencé. Les sujets ont tous pu être abordés et les vétérans, présents pour rafraîchir leurs connaissances, ont pour beaucoup aidé à la bonne marche de cette formation et à l'intégration des nouveaux apprenants.

Le dernier jour, ils organisent un souper pour clore cette période ensemble. Ces gens sont très attachants. Ils ne se plaignent pas, aiment plaisanter et profiter de bons moments ensemble. Je suis touché de leur reconnaissance.

Le retour

C'est à l'aube brumeuse du 3 décembre 2024 que je suis sur le point de rentrer et mes pensées sont désormais plus orientées sur ma famille et mon retour que sur la mission qui est terminée. Néanmoins, au moment de partir la célèbre phrase du film *Bienvenue chez les Ch'tis* résume bien ce que je ressens : quand tu vas là-bas, tu pleures deux fois, quand tu y vas et quand tu dois repartir.

Remerciements

Un grand merci à la Chaîne du Bonheur, sponsor principale de ce don à l'Ukraine, merci à Van For Life pour leur support sans faille et merci à vous toutes et tous, chers donatrices et donateurs sans qui notre travail jour après jour ne pourrait pas se faire. ■ *Gentien Piaget*



« Cela fait un peu plus de quinze ans que Gentien travaille pour la Fondation Digger. Je suis extrêmement fière de l'engagement de mon mari, mais aussi de toute l'équipe qui s'implique pour cette cause qui permet de ramener de l'espoir et une vie un peu plus paisible aux gens dans les différentes régions où elle intervient.

Quand Gentien quitte la maison pour quelques jours pour se rendre dans un autre pays et que je dois assumer seule la vie de famille [en photo ci-dessus], c'est ma façon à moi de le soutenir, mais aussi de m'impliquer pour cette mission et quel plaisir de pouvoir y contribuer !

Il est vrai que lorsqu'il part pour l'Ukraine, mes prières sont redoublées. Merci à toutes les personnes qui pensent à nous et qui nous soutiennent ; cela nous porte beaucoup. Merci aussi à toute l'équipe Digger pour l'immense travail que vous accomplissez chaque jour et tout le cœur que vous y mettez. Soyez encouragés, vous faites un travail incroyable ! » ■ *Céline Piaget*



Elèves de l'école primaire de Sonceboz
7hB et leur maître Christophe Sollberger

Un défi de poids pour une belle cause !

Parmi les nombreuses actions mises en place par toutes les classes de l'école primaire de Sonceboz afin de récolter un maximum de fonds au profit de Digger, voici une initiative originale organisée par la classe de 7hB et leur maître, Christophe Sollberger : parents et amis devaient deviner le poids total de la machine de déminage humanitaire (7000 kg) ainsi que celui des élèves installés dessus (642 kg), soit 7642 kg au total, pour une récolte de CHF 1520.- en faveur de Digger !

D'autres actions ont également été menées et seront encore mises en place pour soutenir cette cause, notamment le nettoyage de la commune de Sonceboz, l'organisation d'une exposition sur la paix et un concert au village, entre autres.

Grâce à ces initiatives et à la participation de tous, une somme importante sera récoltée pour l'action des écoles en faveur de l'Ukraine. **Un immense merci à tous pour votre générosité !**

Envie d'en savoir plus ? Nos guides se tiennent à votre disposition pour venir présenter le déminage et la Fondation Digger dans votre classe ou pour vous accueillir à l'Expo Digger à Tavannes. Toutes les infos sont disponibles sur solidarite-ecoles.ch.

Expo Digger : visitez et parrainez notre Fondation

Participez à une visite guidée immersive sur les défis et innovations du déminage humanitaire. Explorez son impact et découvrez comment **soutenir** la Fondation Digger pour un monde sans mines. Que vous veniez en famille, entre amis ou dans un cadre professionnel, nous serions ravis de vous accueillir et d'échanger avec vous !

Informations et réservations : tél. 032 481 11 02 | www.expo-digger.ch

Visites publiques de l'Expo Digger (FR/ALL) sans réservation préalable

Samedi 17 mai 2025, départ de la **visite guidée à 14h00**, cette visite est **gratuite** dans le cadre de la Journée et Nuit des Musées

Samedi 16 août 2025, départ de la **visite guidée à 14h00**

Tarifs : adulte CHF 13.- | AVS/AI/étudiant CHF 11.- | enfant CHF 5.-

Lieu : Fondation Digger, Route de Pierre-Pertuis 28, 2710 Tavannes

Soutenez Digger : Organisez une conférence

Pour tout groupe de personnes intéressées par nos moyens de suppression de mines et d'explosifs. Votre réseau : une société locale, une association, un club service, un club sportif, en entreprise, etc. Notre conférencier, M. Claude Alain Stettler, dispose d'un beamer, d'un écran, de nombreuses illustrations. **Déminer : un thème majeur de l'actualité.** Contact : conferences@digger.ch ou **0 79 41 80 41 0.**

D-NEWS



Bulletin trimestriel de la Fondation

MARS 2025

n° 75

RÉDACTION

Céline et Gentien Piaget, Farah Bersier-Kolly

PHOTOS

SESU, Gentien Piaget, Digger

IMPRESSION

Pressor SA, Delémont

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière, Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger

FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59

CH-2710 Tavannes

+41 (0)32 481 11 02

info@digger.ch

<https://digger.ngo>

CCP 10-732824-2



IBAN CH42 0624 0016 1062 7240 3

Faites un don avec
TWINT!



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don

